

L'anneau des sciences : une nécessité pour notre 9^{ème} arrondissement

Parmi les grandes agglomérations Européennes et Françaises, Lyon est quasiment la seule qui ne possède pas un périphérique. Une situation héritée du passé avec la création d'autoroutes pénétrantes, A6, A7, etc. Il s'agit d'erreurs impactant considérablement notre qualité de vie et n'offrant pas la meilleure image de notre agglomération.

Aussi à quelques jours de la mise en service de l'autoroute A89, je constate que l'absence d'une décision de l'Etat dans cette dernière décennie, conduit à l'entrée d'une nouvelle autoroute pénétrante au cœur de notre agglomération. Il y avait pourtant une autre solution en orientant le tracé de cette autoroute plus au nord de Lyon. Celle-ci avait deux avantages, la continuité de cette voie autoroutière, Bordeaux/Genève, en dehors du périmètre de notre agglomération et l'amorce d'un contournement autoroutier.

Avec cette situation les flux de transit viendront saturer le boulevard périphérique nord lyonnais générant une asphyxie de cet équipement, un mécontentement des Lyonnais, bloqués quotidiennement dans leurs déplacements et supportant une mauvaise qualité de vie et de l'air, susceptibles de générer des problèmes de santé. Pour autant la fluidité de la circulation sur l'autoroute A89 ne sera pas assurée. L'expérience du blocage quotidien du tunnel sous la colline de Fourvière n'a pas été prise en considération c'est absolument regrettable.

Cette première analyse à l'échelle de l'agglomération montre **qu'il ne faut pas mélanger les flux de circulation de transit avec des flux locaux**. Cette coexistence ne fonctionne pas, les déplacements d'une importance majeure pour la vie sociale et économique de notre agglomération sont trop lourdement pénalisés.

Pour ne pas courir ce risque il est impératif de choisir un tracé court pour la réalisation de l'anneau des sciences, qui ne doit pas être connecté directement sur les autoroutes, et qui laisse à l'Etat la décision d'assurer un indispensable contournement autoroutier, en dehors du territoire de notre agglomération.

Le tracé court s'inscrit dans le développement d'une politique structurée des déplacements qui sépare les différents flux de circulation pour mieux répondre aux besoins de notre agglomération :

- **Les flux de transit** circulent en dehors du territoire Lyonnais, avec fluidité, sans blocage.
- **Les flux de la métropole** trouveront dans l'environnement de l'anneau des sciences des infrastructures pour leurs besoins : logistiques, transports collectifs, proximité du plus grand nombre d'entreprises.
- **Les flux internes à l'agglomération** restent dans un équilibre satisfaisant pour assurer une politique de développement, sociale, économique, de préservation de la santé et de notre patrimoine.

Cette structuration des déplacements doit permettre dans l'avenir une réelle qualité de vie dans notre agglomération, répondre aux besoins d'une meilleure qualité de l'air, un début de réponse à des questions de santé publique en relation avec la pollution atmosphérique et sonore, le développement d'une politique de transports multimodal. Ces éléments représentent une source d'attractivité durable et le rayonnement de Lyon.

Ce cadre d'organisation des déplacements est le seul favorable à une politique d'offre de transports diversifiés laissant à chacun ses responsabilités et sa liberté.

Le tracé long ne sera pas suffisamment attractif pour éviter aux automobilistes de transiter par le centre de l'agglomération, il concerne un nombre significativement moins important d'entreprises, il ne permet pas la mise en place d'une offre diversifiée des déplacements et notamment une offre encore développée des transports collectifs. Enfin il deviendra un contournement autoroutier et permettra à l'Etat de se désengager d'un traitement du nœud routier Lyonnais.

S'agissant de notre arrondissement, j'insiste à nouveau pour l'aménagement d'un contournement autoroutier, pour éviter qu'avec le blocage du tunnel de Fourvière et demain avec la mise en service de l'A89 qui conduira malheureusement à la saturation du BPNL, la circulation se diffuse dans notre arrondissement, notamment dans les quartiers de Vaise, Champvert et la Duchère.

Au regard de ces derniers éléments nous devons éviter impérativement que les automobilistes aient la tentation de traverser Vaise voire d'autres arrondissements par leur centre pour rejoindre l'Est ou le Sud de notre Ville. **Seul le tracé court de l'anneau des sciences permet de répondre à cet objectif.**

Pour notre arrondissement accueillant près de 50 000 habitants et plus de 25 000 emplois l'enjeu est considérable pour maintenir son attractivité et renforcer sa qualité de vie. Le tracé court apporte une réponse favorable et préserve les investissements réalisés, qu'ils soient publics ou privés. Tout autre solution pourrait renvoyer notre arrondissement à son passé de faubourg alors qu'il est sorti de cette situation et que toutes les forces sont orientés pour qu'il devienne un pôle de centralité, économique, commercial et de services de l'Ouest Lyonnais.

Enfin, avec l'anneau des sciences dans son tracé court, nous pouvons espérer la possibilité du déclassement de l'autoroute A6/A7 en boulevard urbain dans la traversée de Lyon. C'est un projet attendu pour les quartiers de Vaise et de Champvert dont la proximité de l'autoroute apporte des nuisances sonores et atmosphériques. C'est une perspective favorable pour rendre habitable certains autres secteurs et par conséquent lutter contre l'étalement urbain.

Lyon le 14 janvier 2013

Bernard BOCHARD